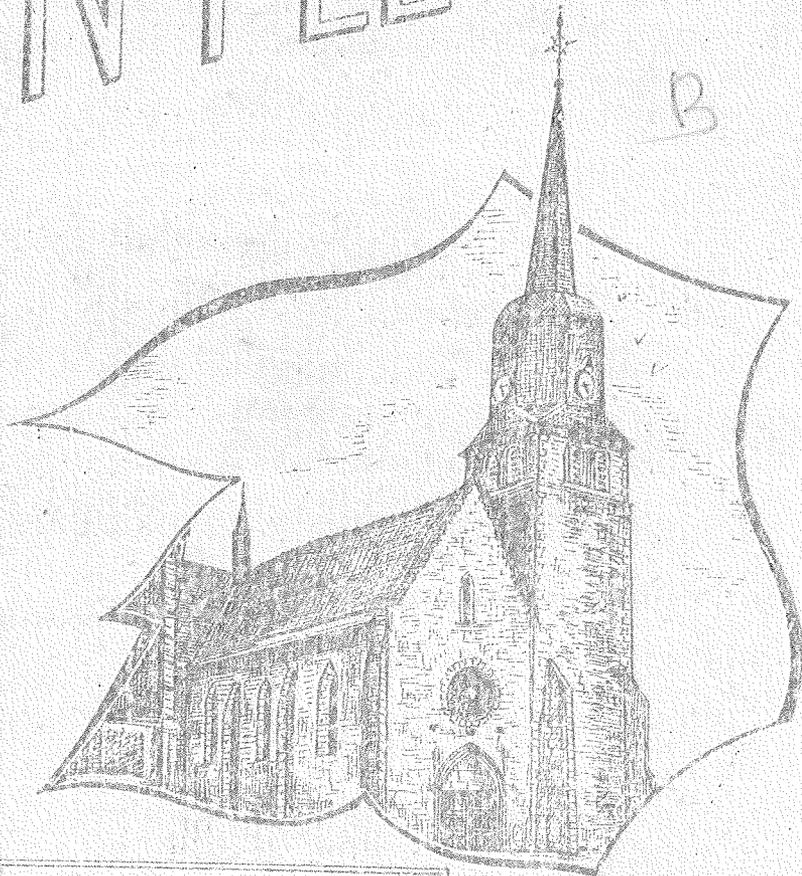


EN FLECHE



SOMMAIRE

Baptêmes, Mariages
et SépulturesP. 2
Voyage J. FillesP. 3, 4
Nos soldats ...P. 4, 5, 6, 7.
Cliques à Paris : P. 8, 9, 10
Camp de Bruxelles P. 11, 12
DiversPage 12

LE MAY sur EVRE (Maine et Loire)

BULLETIN MENSUEL N° 50 MOIS DE

AOÛT 1958

Baptêmes du 8 Juillet au 8 Août

Marie-Annick BIDEY par. Bernard Bidey
Mar. Marguerite Defois.

Jean-Pierre BELLANGER - Par. Jn-Btiste Agoulou
Mar. Marie Perrault

Jean-Jacques BARRAU Par. Louis Barrau
Mar. Maryvonne Thomas

Marie-Paule Cesbron

Régine MARY Par. François Durand
Mar. Madeleine Bonnamie

XX

Mariages : Jacques PERCHEC avec M. Thérèse PERDRIAU
au May.

Henri SIMON avec Marthe BOSSOREIL, au May

Pierre Humeau avec Georgette LAMBERT
à la Chapelle-Rousselin

XX

SEPULTURES Aimé COCHARD, 65 ans.
----- Henri BRANGEON, 74 ans.
Léon BAILLY, 70 ans.

Alice Malécot F. Germon, 50 ans.
Jean-Paul BOUSSEAU, 8 jours.
Joseph BABONNEAU, 51 ans.

XX

Mariage de Marcel VIGNERON, à Vallet
d'Albert SICARD, à St-Léger
de Gustave Gutiton et M. J. POIRIER, aux Gardes

Baptême, à l'hôpital de Cholet de Danielle FIL-
LION, Par. Daniel Filion
Mar. Denise DURET

Nous ne communiquons
ces cérémonies faites hors du May, que dans le
mesure où nous en sommes informés.

VO
N
de Lour
thédra
à 17 h
teau d
à Lour
proces
somm
beste
plaisi
Chante
se à l
N
midi p
matin
mes im
fer et
suite,
chers
visito
à Perp
mardi
église
de l'é
N
puis à
nous s
ble ;
grâce
rentes
nous v
mauvai
visito
Cahors
nées p
lendem
l'Egli
petit

VOYAGE DES JEUNES FILLES DU BOURG

Nous partons le jeudi 10, en direction de Lourdes, et visitons au passage, la cathédrale de Bordeaux, la ville de Bazas, et à 17 heures, nous sommes en visite au château de Pau ; 1 heure après, nous arrivons à Lourdes, allons à la Grotte et faisons la procession aux flambeaux. Le lendemain, nous sommes au Pic du Jer, le téléphérique du Picbeste et le samedi à Gavarnie. Nous avons le plaisir d'entendre le dimanche les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, à la grand'messe à la basilique souterraine.

Nous quittons Lourdes le dimanche après-midi pour Pamiers dont nous partons le lundi matin pour Foix (visite du château) Nous sommes impressionnées par la vue des gilets de fer et les inscriptions des prisonniers. Ensuite, nous visitons les gorges du Tarn ; rochers magnifiques, tunnels. L'après-midi, nous visitons Canet-Plage et nous logeons le soir à Perpignan, dans une Auberge de Jeunesse. Le mardi matin, nous visitons à Collioures, une église originale ancienne, autel en or, la base de l'église est dans l'eau.

Nous passons à Port-Vendres (pas de bateaux) puis à Banyuls, enfin à Port la Nouvelle où nous subissons sur la plage une tempête de sable ; puis Narbonne où l'on se perd en ville, grâce à deux agents ayant des opinions différentes quant au chemin à prendre. Le mercredi, nous visitons les remparts de Carcassonne, par mauvais temps ; nous passons à Toulouse puis visitons les cathédrales de Montauban et de Cahors. A Rocamadour, nous sommes impressionnées par le paysage et les illuminations. Le lendemain, nous visitons la Vierge noire et l'Eglise, puis la Grotte de la Cave avec son petit lac. Nous passons à Uzerches, et Limoges

où nous visitons une fabrique de faïen-
ceries et de porcelaines : nous y admi-
rons les moules, le travail à la main,
la cuisson, le nettoyage ... Ensuite nous
passons par Parthenay, puis c'est Le May,
à O.H.30 le vendredi.

Une de la bande.

=====

RESULTAT FINANCIER définitif de la
Kermesse des Ecoles

Bénéfice net : 822.815 Fr
(Dans ce chiffre est comprise la quête
faite à l'église à toutes les messes ce
jour-là).

=====

NOUVELLES DE NOS SOLDATS

Emile BOCHEREAU, 20 jours de perm.agricole
chargé de l'habillement, 14 mois probables
en France, s'est trouvé longtemps avec
Michel Marceau de la Jub. parti depuis,
en Algérie.

Alfred GAUTIER, est en plein bled, à 90 Km
d'Oran, il venait d'Allemagne, où il a-
vait de la neige et a trouvé en Algérie,
45° au soleil ; se trouve avec beaucoup
d'espagnols et d'italiens, mais l'ambiance
est sympathique. D'abord infirmier, il est
devenu chauffeur d'une jeep et participe
aux opérations de jour et de nuit.

J.Claude BAUMARD est radio à Casablanca
où il répare les appareils de la marine ;
voit très souvent René Godineau qui se trou-
ve à 10 Kms.

Le sous-lieutenant Jacques TIGNON de St Lége
(séminariste dans le civil) essaie d'être le
plus paternel possible avec ses hommes, en
particulier pendant les opérations.

Jacques JACQUIN est instructeur à Vannes.
Aug. BOISSEAU, Eh. GODINEAU et Jh. THARREAU
viennent d'arriver d'Algérie, libérés.

Jean
Fran
AUDU
est
à Ra
de t
temp
dans
vill
liai
ains
à OU
dépa
trou
cett
cont
cont
au f
vien

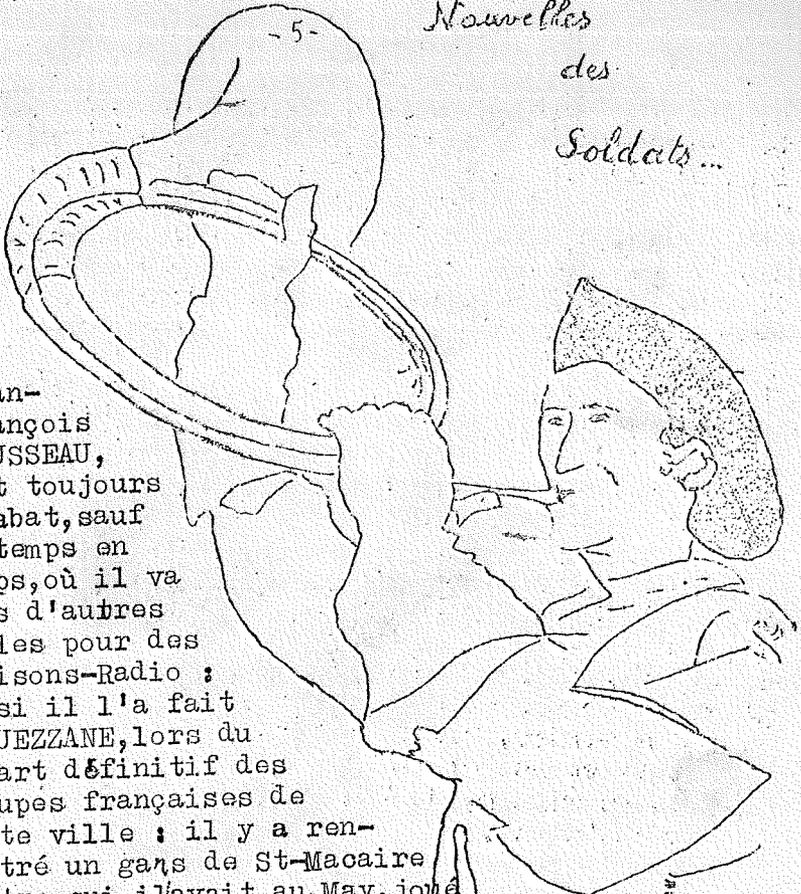
GU
Pal
main
inf
l'a
nou
pas
ve
n'a
sa

F
de
pér

Nouvelles
des
Soldats...

-5-

Jean-François AUDUSSEAU, est toujours à Rabat, sauf de temps en temps, où il va dans d'autres villes pour des liaisons-Radio : ainsi il l'a fait à OUEZZANE, lors du départ définitif des troupes françaises de cette ville : il y a rencontré un gars de St-Macaire contre qui, il avait, au May, joué au foot, bien des fois. La quille viendra pour lui, dans 172 jours.



GUY BRÉSSIER est sur un piton à 10 kilomètres de Palestro, depuis 3 mois. - Fait une opération par semaine. Il a été, par hélicoptère, déposé dans un coin infesté de fallighas : c'était son premier baptême de l'air, mais c'est pas du tourisme... Bien logé et nourri, il a un foyer, mais s'ennuie ; sur ce rocher pas de dimanche : c'est une vie de sauvage. Se trouve près d'Hubert Babin, mais, contrairement à son espoir n'a pu le voir au cours des opérations menées dans sa région.

FRANÇOIS CHUPIN caporal-chef Radio, dans la région de TIARET, se trouve par son travail, à l'abri des opérations, et par le fait, du soleil, qui tape dur. IL se

trouve avec des gars de la région Choletaise et donc l'ambiance est bonne, dit-il. Malheureusement au point de vue religieux, il sont très mal servis.

ALBERT DEPREZ écrivait le 20 Juillet qu'il était depuis 2 mois en mer, à cause des événements du Liban, pour protéger les ressortissants français : il croise donc au large de Beyrouth, et tous les matelots sont bien fatigués d'un si long séjour, avec la chaleur surtout : "on transpire à na rien faire" : la plupart ont maigri de 4 kilogs en moyenne. Un aumônier est à bord, mais il manque des distractions.

HUBERT DABIN se trouve sur un piton, entre Alger et Tizi-Ouzou, pas des secours religieux. vie monotone, sauf de temps en temps des concours de belote. Un peu moins d'opérations à cause de la chaleur, mais beaucoup de patrouilles et d'embucade à tendre. Cherche lui aussi Guy Brassier, mais a la chance de se trouver avec plusieurs gars de la région, dont un d'Andrezé, et d'avoir un bon capitaine.

JEAN-MARIE FOULONNEAU est au camp d'Auvours, où il fait ses classes après avoir passé 8 jours à Coëtquidan : en plus il cherche à avoir son permis de conduire et étudié le moteur. La chambrée où il est, est d'ambiance sympathique, mais la nourriture très moyenne.

JOSEPH PINEAU est à Dinan, où il fait ses classes. Après la visite du Général commandant la 3 région militaire est parti en manœuvre à Coëtquidan et ensuite en Grandes manœuvres, avancées d'ailleurs à cause des événements. Permis difficile à obtenir.

Dans la région de Mostaganem se trouve André ROGER et Joseph CHUPIN (Coguerie), ce dernier toujours chauffeur des officiers.

Michel HERVÉ, Michel Robreau, Georges Pénot, sont rentrés dans leurs foyers, après 27 mois de service.

Jose
reto
patr
souh

MA
Mekr
ne c
beau

MI
a vu
pou
drou
en

J
Bel
por
dan
té
men

une
fir
ava
nie
à V
app
for
per

Av
qu
da
di
ne
ca
op
à
fe
co
re
y

Joseph DELAHAIE a passé 15 jours en perm. et est retourné en Algérie, à Maison-Carrée : à part des patrouilles en ville, il n'est pas au danger et souhaite que ça dure.

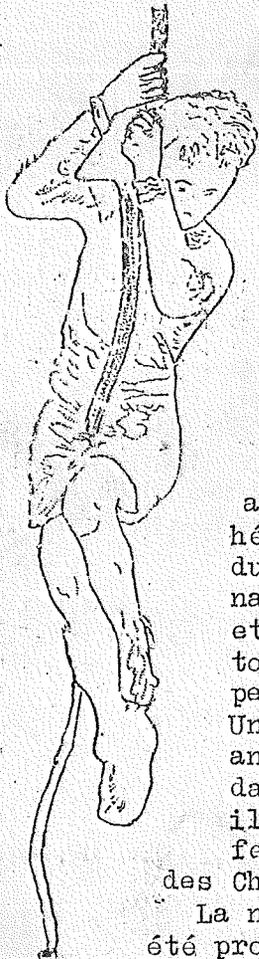
MARCEL BRÉBION a passé son 2^e mois de service à Meknès (Maroc), puis a été affecté à la base aérienne de Rabat-Salé. Vie idéale depuis 2 mois : de beaux voyages, pas de classes, peu de travail.

MICHEL DAUDET, est à St-Arnaud près de Sétif et a vu Michel Hervé au moment où celui rembarquait pour la France : il ne fait pas partie d'un escadron, mais reste au Poste, et va seulement en renfort en cas de coup dur.

JOSEPH HUMEAU se trouve aux environs de Sidi-Bel-Abbès et fait la liaison entre les bases, transporte le courrier, le tout en moto : métier assez dangereux, à cause des mines : un lieutenant a sauté sur une mine sur une route où il passe journellement.

Michel THOMELIN et Gustave GUITTON ont eu une perm. Ce dernier s'est marié et repartira en fin d'août. - Robert BOSSARD est venu en perm. et avait même pris le temps de vous envoyer le dernier bulletin : 65 pour les soldats. Il est reparti à Vichy terminer son stage et a recommencé le foot après avoir rassemblé quelques volontaires pour former une équipe et obtenu, non sans peine, la permission de pratiquer ce sport.

Jean-Marie OLIVIER, en Algérie depuis le 1^{er} Avril, y a vu Michel Audusseau et Marcel Supiot, qui se trouvent à Blida. Lui en est à 3 kilomètres dans une ferme; assez mal pour la nourriture, il se dit plus heureux qu'au Maroc, pour la chaleur, ce qui ne veut pas dire que c'est parfait. Le Secteur est calme, mais la garde revient souvent. Par contre les opérations sont rares, et quand il y va, il n'a pas à grimper à pied dans la montagne, car il est chauffeur. Par ailleurs, il transporte du matériel de construction, pour aider les musulmans à se construire des villages, mais les élections approchant, il y aura bientôt du boulot....



La Clique s'en est allé à Paris pour le Soixantième anniversaire de la fondation des Patronage fédérés de France. Parti du May le Vendredi 4 Juillet nous étions à Chartres à midi et visitons la cathédrale puis nous visitons les parc du château de Rambouillet et du château de Versailles, puis nous arrivons à Paris où nous étions hébergés dans les immenses locaux du Parc des expositions, qui comprenait deux immenses dortoirs de 1500 et 6.000 places, avec réfectoire pour tout ce monde réunis : le soir par petits groupes, nous visitons Paris. Une quinzaine ayant moins de 14 ans tenaient absolument à voyager dans le métro : nous avons vu les illuminations dans Paris : Tour Eiffel, place de la Concorde, Avenue des Champs-Élysées.

La nuit et la suivante n'ont guère été propice au sommeil : les groupes arrivaient à toute heure, les uns demandant la lumière, d'autres voulant l'éteindre, et à 4 heures du matin des groupes arrivaient encore, tandis que d'autres selevaient.

Les moulantes de l'armée étaient là pour la cuisine : la nourriture étaient assez abondante mais les gens difficiles et les petites natures avait du mal à accepter de bon coeur ce qui leur était offert.

Le Samedi matin c'était les Concours ; en attendant notre tour, nous sommes allés voir le C.E.P. de Poitiers qui devait être encore champion de France ; quant à nous, nous étions classés 3° dans notre catégorie et ramenons une coupe. Mais ça ne "donnait pas " comme d'habitude (fatigue, énervement, frousse de ne pas réussir ???)

Le
d'O
avi
dém
tou
tou
leu
pou
Pui
se
amb
l'a
ser
aut
la

foi
tip
cél
tie
la
des
gar
et

pou
gen
Nou
que
idé
où
riv
de
tai
Bar
des
cu

jeu
une
bic
gil
dér

Le Samedi après-midi nous allions visiter l'aéroport d'ORLY et les petits ^{deux heures} surbut de voir de si près les avions atterrir et décoller sous les yeux, les moteurs démarrant avec un bruit d'enfer, un avion partant toutes les 5 minutes, les gens de tous pays et de toutes langues montant et descendant, les haut-parleurs annonçant en plusieurs langues des départs pour les Indes, New-York, l'Afrique et l'Angleterre. Puis il y avait le plein d'essence, l'avion qui se rendait lentement sur une piste de départ. Une ambiance internationale. Derrière nous se dressait l'armature métallique du futur aéroport : la gare sera 6 fois plus vaste et le terrain doublé, une autoroute très large rejoindra Paris et passera sous la nouvelle gare d'avion.

Après Orly, Montmartre : après s'être égaré plusieurs fois, ce qui est inévitable à Paris à cause des multiples "sens unique", nous réussissons à grimper sur la célèbre butte, après être passé devant le fameux quartier aux rues étroites. Il faisait beau : nous avions la ville de Paris sous les yeux et on répérait avec des jumelles le principaux monuments : la basilique gardait, l'impression de prière et de recueillement et même de silence, malgré le grand nombre de visiteurs.

Le soir, nous traversions à nouveau toute la ville pour donner un concert dans un petit kiosque où les gens du quartier nous ont accueillis chaleureusement. Nous avons sortis pour leur faire plaisir, tout ce que nous savions, et un d'entre eux eut la bonne idée de nous conduire dans la nuit au "VELD 'HIV." où avait lieu une magnifique manifestation : nous arrivions à mi-spectacle, au moment où les moniteurs de Gymn. de la Garde mobile donnait leur Numéro : c'était sensationnel (sans exagérer) spécialement aux Barrres parallèles et au Cheval d'Arçon : on aurait des robots, tellement l'ensemble et la vitesse d'exécution nous en mettait "plein la vue".

Le lendemain au même endroit, 20.000 jeunes gens et jeunes filles étaient réunis pour la Messe : là aussi une ambiance extraordinaire : des chants faciles et bien dirigés - Mais une chaleur.... beaucoup de jeunes filles tombaient "dans les pommes". Auparavant s'était déroulé, ce qui a fait le plus sensation peut-être de

en France, il y a tellement de choses qu'on est un peu ébourrifié, et on en perd la "taille". Chaque pavillon porte la marque du genre de vie de ses habitants : les Russes et satellites sont bourrés de propagande, la Hollande parle surtout de sa lutte contre l'eau, la Finlande est toute construite en bois, etc.

En plus des Pavillons nationaux il y a ceux de l'O.N.U. : celui du pool-charbon-Acier est intéressant : on s'y trouve comme dans une mine "charbon" et on voit ce qu'il faut pour amener le charbon dans une cuisinière, à partir de la mine.

Les pays pauvres sont un peu humiliés : leurs pavillons sont tellement simples qu'ils n'attirent pas l'attention, et voient peu de visiteurs.

Tout est cher : les gros frais qu'a coûté l'installation, la nécessité des impôts sur tout ce qui se vend, et pourtant il y a partout beaucoup de monde dans les buvettes et restaurants qui sont nombreux à l'intérieur même de l'Exposition.

Le Folklore de la vieille Belgique est évoqué par ce qu'on appelle la Belgique Joyeuse, où une ambiance extraordinaire règne dans ces vieilles maisons reconstituées en Carton-Pâte.

La Science et la Machine triomphent : les Anglais surtout font étalage de leurs progrès, mais un effort est souvent fait pour que même les gens "pas trop instruits" puissent comprendre : Des salles de cinéma expliquent ou font de la propagande on y entend les explications en français, pendant qu'auprès de nous, Allemands, anglais flamands, les entendent dans leur propre langue, en voyant les mêmes images que nous ; ceci grâce à un système moderne d'écouteurs.

Fleurs et jets d'eaux d'une variété très grande ; la nuit, les jets d'eau sont illuminés de différentes couleurs successivement.

Malheureusement, en 3 jours on ne peut tout voir ; nous sommes partis cependant, car nous étions foubus et dans cet état nous ne pouvions guère profiter utilement d'une autre journée de visite, mais il faudrait un mois pour tout voir à fond.

En dehors de l'Exposition, nous avons vu une Cathédrale (Reims), un port (le Havre) une cave de Vin de champagne (Epernay), un château et son parc (Fontainebleau) et sa forêt, avec tous les souvenirs des rois et de Napoléon, deux lieux de pèlerinage (Blais, Lisieux) les souvenirs des Guerres (Douaumont, fort, Ossuaire, Cimetière de 8.000 tombes, tranchée des Baïonnettes) et Omaha-Beach avec le cimetière Américain aux 16.000 croix de marbre, en Normandie. On a vu les plus belles falaises de France (Etretat) les Ardennes belges et le pays mihiér, une Ville de Cure (Bagnoles de l'Orne).

Tout ça, joint à l'ambiance jeune et joyeuse du camping, avec la débrouillardise que ça peut donner. Trois jours à Arromanches, lieu du débarquement du 6 Juin 44, nous ont permis de nous reposer et d'arriver au May, en pleine forme.

---:---

Pendant ce temps se déroule la colonie des filles (du 8 ~~juillet~~ ^{Aout} et Juillet au 7 ~~septembre~~ ^{septembre}) et des garçons (du 7 Aout au 6 Septembre)

Beau temps à peu près pour la colo des filles, à part le jour de la visite des parents.

Le 17 Aout, à Andrezé, n'oublions pas la fête cantonale, organisée par les jeunes des fermes : un char et un groupe par commune sur le logement : le May construit un gratte-ciel.

Pèlerinage diocésain du Premier au 6 Septembre à Lourdes - puis du Rosaire au début d'Octobre.

La Gymn. chez les Jeunes filles continue, mais le local manque, et pour garçons c'est pareil...

Le foot recommence : entraînement au Stade ces jours-ci.

Les Jeunes gens la Campagne comptent faire un voyage au Massif Central en 7. . . Septembre.

Les jeunes filles des fermes ont fait leur voyage à Noirmoutier le 27 Juillet.